

recherches sur le château de Beauregard, que M. Emm. Woillez, revenu à Compiègne, à la fin de ses jours, a publié le *Répertoire archéologique* de l'Oise et a, de plus, laissé en manuscrit le *Dictionnaire Topographique* promis par M. de Cayrol, et que M. l'abbé Morel s'est déjà montré le digne successeur de M. de Bréda, en préparant la publication du cartulaire de Saint-Corneille.

L'église des Minimes, enfin, si elle n'abrite notre musée fort bien installé dans l'Hôtel de Ville qu'elle menace d'envahir, a trouvé, dans la destination qui lui a été assignée comme gymnase municipal, les garanties d'une conservation assurée.

Il termine en espérant que M. de Bonnault, petit-fils par alliance du premier président du Comité archéologique de Compiègne, saura consacrer le cinquantenaire de cette fondation en donnant à la Société historique une nouvelle impulsion.

M. le secrétaire donne lecture du compte rendu des travaux de la Société pendant l'année 1890.

Le rapport de la Commission des finances est remis à la séance de mars.

M. le docteur Lesguillons présente une bulle du pape Honorius III (1216-1227), remarquable par sa conservation.

M. FIRINO, maire de Fontenoy (Aisne), est nommé membre titulaire, sur la présentation de MM. le comte Robert de Bréda et de Marsy.

M. Raymond Chevallier, après avoir remercié la Société de l'honneur qu'elle vient de lui faire en l'appelant à la vice-présidence, retrace l'histoire de la maison de la rue des Domeliers portant le n° 12, actuellement recette des finances, depuis le milieu du dix-huitième siècle où elle fut acquise en 1736, des héritiers de Lévesque de Roqueville, par le duc d'Orléans, dont les descendants la con-

servèrent jusqu'à la Révolution où elle fut vendue pour satisfaire les créanciers de Philippe-Egalité. Après diverses acquisitions successives que M. Chevallier énumère, en en donnant les prix, et qui la ferait passer aux familles Germeau de Grandval, Leroux, Poulain-Labigne et De Jouenne d'Esgrigny, cette maison se trouva, en 1808, entre les mains de Joséphine Tudo, comtesse de Castille Real y Rocafuerte, grande dame espagnole, venue à la suite de Charles IV, alors exilé à Compiègne, et qui était la maîtresse de Dom Manoel Godoi, prince de la Paix, auquel l'avait peut-être unie un mariage secret, rompu par la volonté de la Reine qui fit épouser à son favori une des Infantes. Exemptée par Napoléon I^{er} de la confiscation qui frappa les biens des espagnols, la comtesse de Castillo, put vendre, en 1812, cette habitation au baron Chapelain du Brosseron, et en toucher le prix. Depuis, la maison de la rue des Domeliers passa à M. Séguin de Broin, à M. le chevalier de Bréda, et en 1856 elle devint la propriété de M. Chevallier, grand-père du propriétaire actuel, 13^e possesseur depuis 1739.

« Nous ne voudrions pas abuser de la bienveillante attention de la Société, après lui avoir énoncé cette trop fastidieuse origine de propriété pour une maison qui, d'ailleurs, ne présente aucun mérite d'architecture, sinon peut-être dans ses caves, dit en terminant M. Chevallier, mais nous désirions seulement obéir à un vœu émis par la Société, à la demande de M. Sorel, depuis de longues années, celui de voir chacun de nous faire des recherches sur la maison qu'il possède ou qu'il habite. »

M. le comte de Lambertye communique au nom de M. le comte Jacques de Bréda, un article publié en 1851, par M. le comte Raymond de Bréda, son père, en vue de provoquer l'érection d'un monument au cardinal